

ASSOCIATION PHILATÉLIQUE et CARTOPHILE PARISIENNE

Bulletin n° 14 - Octobre 2018

Editorial

Suite à notre réunion de jeudi et des discussions à bâtons rompus, je pose la question de l'avenir et de la pérennité de l'association.

La salle nous coûte 17 euros de l'heure, il faut être assuré (100 € annuel environ) et les recettes ne couvrent pas nos dépenses.

Le manque de nouvel adhérent, le dernier forum n'a eu aucun effet sur une nouvelle candidature éventuelle, au sein de l'association la fréquentation diminue et malgré des propositions diverses de collections (cartes postales, souvenirs, lots de timbres ...), tout le monde semble pourvu ou non motivé.

Il reste 2 mois et demi avant la fin de l'année et une décision importante à prendre pour l'APCP.

Faites moi des propositions d'activités, de collections, de gestion ou de candidature pour venir dans le conseil d'administration. Le Conseil d'administration n'est pas vissé sur la chaise et peut être remplacé par des personnes volontaires et des idées nouvelles.

Je reste optimiste en espérant qu'avec la mobilisation de tous, nous pourrons continuer ce chemin au sein de l'association.

Amicalement.

Irène Daniel



Responsable de la publication

Irène DANIEL -  Popid78@yahoo.fr

Boite 25 - 66 Bd Garibaldi - 75015 PARIS

Le jardin du Luxembourg

Le jardin a vu le jour à la demande de Marie de Médicis qui voulut quitter le Louvre, alors résidence royale, après l'assassinat de Henri IV en 1614. Elle voulut faire édifier une demeure dans le style de sa Florence natale entourée de jardins lui rappelant ceux de Boboli.

De nombreuses statues jalonnent son parcours, l'agrémentant de rencontres riches et culturelles.

Commençons par Georges Sand (1804-1876) sculptée par François-Léon Sicard qui nous accueille près de l'entrée Est dans une pose romantique qui sied bien à son époque.



George Sand est le pseudonyme d'Amantine Aurore Lucile Dupin, baronne Dudevant, romancière, auteur dramatique, critique littéraire française, journaliste, née à Paris le 1er juillet 1804 et morte au château de Nohant-Vic le 8 juin 1876.

Le jardin du Luxembourg comprend aussi 6 terrains de tennis municipaux accessibles à tous. Il suffit de réserver sa séance au préalable sur le site de la Marie de Paris.

A suivre ...

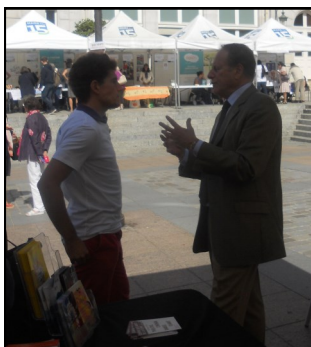
Le 15 septembre avait lieu le **FORUM** des associations et nous y étions.



Le matin, Claude et Irène ont installé et tenu le stand.

A remarquer qu'après plusieurs rappels, la mairie n'a toujours pas intégré le nom de notre association !

Ont suivi pour l'après-midi : Jacques Riera, Henri de Villeneuve, Yves Bernard sous la houlette de Maurice Caron.



Mr le Maire est passé sur tous les stands saluer tous les volontaires dans nos associations.

Merci à tous pour votre participation.

Comment se forme la neige ?

Pour que la neige se forme, il faut réunir de nombreux critères. A commencer par de la poussière dans l'air car l'eau va venir se fixer sur ces infimes particules. Si l'air est trop pur, (même par température négative) et qui va se figer en arrivant au sol : c'est la pluie verglaçante.

Mais s'il y a bien de la poussière, le noyau se fige avec une température suffisamment basse et, à mesure que de nouvelles particules d'eau s'accrochent, le flocon grossit. Plus l'air est chargé en eau, plus le nombre de gouttelettes qui s'agrègent autour de la poussière va être important et donc, plus la taille va s'accroître.

La température donne des propriétés différentes à la neige. Ainsi entre 0 et -5 degrés Celsius, on parle de neige humide. Elle est très collante. La neige sèche est celle des montagnes, la fameuse poudreuse. Il faut alors une température plus froide. Enfin, la neige mouillée est celle qui se transforme immédiatement en eau au contact du sol. Reste une question primordiale : pourquoi les flocons, transparents, donnent-ils cette couleur blanche à la neige ? Eh bien, c'est une illusion d'optique. La lumière traverse les flocons qui font office de prismes. Le cumul des différentes couleurs associées donne le blanc.



Explications pour les capsules situées sur les bouteilles de vin

Le caractère obligatoire de la capsule représentative de droits (CRD) sur les bouteilles de vin sera supprimé à compter du 1er juin 2019.

La CRD est la « Marianne » apposée sur la coiffe d'une bouteille de vin. Sa présence sur la bouteille atteste le paiement des accises en France et vaut document d'accompagnement pour la circulation des bouteilles de vins. La CRD est obligatoire depuis 1960 pour les bouteilles et récipients de vin de trois litres au plus, pour lesquels les droits ont été acquittés.

Mais savez-vous à quoi cela correspond ?



Mi-animal, mi-machine, la fresque du Musée de la poste.

Portraits mi-animal, mi-machine, une nouvelle création signée Ardif montrent de nouveaux « visages » représentés sur la palissade du Musée de la Poste. En attendant sa réouverture, début 2019, l'équipe du Musée poursuit sa mise en avant de street-artistes.

Ardif est un street-artiste français basé à Paris.

Il s'intéresse à l'esthétique du bâtiment et de la machine. Avec sa série *Mechanimals*, présentée boulevard de Vaugirard dans le 15^{ème} arrondissement, il explore les possibles hybridations entre architecture/machine et nature. Par son œuvre, il interroge les passants sur l'impact de l'artificialisation de la nature, à moins que ce ne soit une incitation à retrouver dans notre vie urbaine, notre instinct sauvage et primitif.

La symétrie naturelle de l'animal permet une composition qui joue sur le contraste des matières, des échelles et des textures.



Brasserie des quatre femmes

En 1871, Richard Wallace décida d'offrir un cadeau aux Parisiens qui avaient souffert de la soif durant le siège de la capitale par les Prussiens.



Quatre femmes vêtues à l'Antique offraient de l'eau potable aux passants. Ces cariatides représentent la Charité, la Bonté, la Simplicité et la Sobriété. Brasserie des quatre femmes, c'est le surnom qui leur fut donné par les Parisiens. Toutes de bronze, elles sont bien connues des autochtones et des touristes, et fleurissent nos places, et surgissent parfois au détour de nos rues.

L'une des plus belles fontaines Wallace se trouve rue Alain Chartier. Particularité: une autre fontaine, une petite borne cette fois-ci, se trouve à quelques mètres à peine de l'autre. Toujours offerte par M Wallace. Thank you, Mister!